

[Text]

Mr. Boudria: Mr. Chairman, first of all, I do not think it is my role or anybody else's to tell Mr. Hovdebo how he should take his notes. I am sure he can decide that for himself.

The fact is, we are talking about two different committees, first of all. Secondly, I want to go back to the discussion we had last week, Mr. Chairman, at which we invited people to appear.

Now, I recognize that when we are talking about a corporation that is effectively defunct, if people are out in the private sector we invite them; if they have something to add, that is fine. But when we are talking about people who work for the government and they look at this "you are cordially invited to appear" type of thing, I do not think that is appropriate. If we let that go by, apart from everything else, what are we going to do next committee meeting, next time we want to call upon another witness from either the Department of Agriculture or any other department? Are they going to look at our invitations as to some kind of a party to which they can choose to assist or decline? I think that is a very, very bad precedent for us to get into.

Officials from the department or from any government department or from any Crown corporations—if a parliamentary committee asks them to appear, I would think they would take that a little bit more seriously than that way.

I do not quite know how the invitation was put to them, but I suggest that they be invited again, and if they were not invited strongly enough the first time, perhaps a little stronger. I would hope that next time they would show up; otherwise there may be cause for a little debate in the House on it.

Mr. Clark (Brandon—Souris): Mr. Boudria, you probably would have made it easier for me to make my comments if you could have omitted the last five words. Nevertheless, the Export Development Corporation did not give testimony to us before, which is one of the reasons we were interested in giving testimony to them now.

I think what we did in the Agriculture committee probably should, by way of motion, be incorporated somehow or other into our own proceedings here, if indeed that is causing some difficulty for people, because Mr. Flaten and Mr. Story were here and they did give testimony and all parties were represented and I think what they said is relevant.

I can only guess, Mr. Chairman, that somehow or other the invitation to Mr. King of the Export Development Corporation was perhaps not worded entirely as we would have wished it to have been worded. I would suggest, therefore... We agreed last week we wanted a representative of the Export Development Corporation to be before us, and I personally see no reason to change my opinion from last week.

I suggest that we go back. Perhaps Mr. King did not fully understand what we were requesting. Perhaps we need to remind him that he has not appeared before a committee before, and he or some other official might have something of interest to say to us.

[Translation]

M. Boudria: Monsieur le président, en premier lieu, ce n'est ni mon rôle ni celui d'un autre membre de dire à M. Hovdebo comment il doit prendre ses notes. Je suis sûr qu'il peut bien le faire tout seul.

En fait, nous parlons de deux comités différents, somme toute. Deuxièmement, je voudrais revenir sur la discussion que nous avons eue la semaine dernière, monsieur le président, au cours de laquelle nous avons invité des gens à comparaître.

Evidemment, lorsqu'on parle d'une société défunte, si ces membres travaillent désormais dans le secteur privé, on les invite; s'ils ont quelque chose à ajouter, très bien. Mais s'il s'agit de fonctionnaires, qui voient: «Vous êtes cordialement invité à comparaître», à mon avis, cela ne convient. Si on laisse passer cela, en plus du reste, que ferons-nous à la prochaine réunion du Comité, lorsque nous voudrions convoquer des témoins du ministère de l'Agriculture ou d'un autre ministère? Vont-ils croire qu'il s'agit d'une invitation à une soirée, à laquelle ils peuvent venir, si cela leur chante? Pour moi, c'est un très mauvais précédent à établir.

Dans le cas de fonctionnaires travaillant pour un ministère ou pour une société de la Couronne, lorsqu'un comité parlementaire les convoque, il faut faire en sorte qu'ils prennent la chose au sérieux.

J'ignore comment on a rédigé l'invitation, mais je propose qu'on les invite de nouveau, en appuyant davantage sur les termes, s'il le faut. J'espère que la prochaine fois, ils se montreront; autrement, cela pourrait faire l'objet d'un débat à la Chambre.

M. Clark (Brandon—Souris): Monsieur Boudria, je voulais intervenir, mais vous m'auriez facilité la chose si vous aviez omis votre dernière phrase. Néanmoins, la Société pour l'expansion des exportations n'est pas venue témoigner auparavant, ce qui explique pourquoi nous sommes intéressés à entendre son témoignage en ce moment.

Ce qui s'est fait au comité de l'Agriculture pourrait peut-être faire l'objet d'une motion qui serait intégrée au compte rendu actuel, si l'on veut éliminer la difficulté pour certains, car MM Flaten et Story sont venus comparaître et nous ont fourni les renseignements pertinents, au moment où tous les partis étaient représentés.

Je soupçonne, monsieur le président, que le texte de l'invitation envoyé à M. King, de la Société pour l'expansion des exportations, était en quelque sorte fautif. Je propose donc... Nous avons convenu la semaine dernière de faire venir un représentant de la Société pour l'expansion des exportations, et pour ma part je n'ai pas changé d'avis depuis ce temps.

On pourrait renvoyer l'invitation. M. King a peut-être mal saisi notre requête. Peut-être faudrait-il lui rappeler qu'il n'a pas comparu auparavant, et que lui ou quelque autre fonctionnaire pourrait avoir quelque chose d'intéressant à nous dire.